

Un mâle de *Parides vercingetorix* (Oberthür, 1888) capturé récemment à Saül, dans l'intérieur de la Guyane (Lepidoptera : Papilionidae ; Troidini)

par Louis DIRINGER

1, allée Santos-Dumont 92150 Suresnes E-mail : louis.diringer@wanadoo.fr

Résumé

La capture inédite en novembre 2009 d'un *Parides vercingetorix* (Oberthür, 1888) provenant de l'intérieur de la Guyane (Saül) est rapportée.

Abstract

Parides vercingetorix (Oberthür, 1888) from the French Guiana's inland (Saül) is reported for the first time (November 2009).

Mots-clés - Key words

Guyane, French Guiana, Saül, *Parides vercingetorix*, Papilionidae.

Lors d'un voyage en Guyane en novembre 2009, Christian CASTELAIN, un collègue et ami de l'Association des Lépidoptéristes de France, prospectait dans les environs de Saül (9-12 novembre) quand, sur le sentier de Gros Arbre, il vit puis captura un mâle de Papilionidae du genre *Parides* en parfait état. Ce n'est qu'à son retour en métropole, une fois le spécimen préparé, que Jean-Claude WEISS qui lui rendait visite pour voir sa collection - particulièrement les boîtes des espèces collectées en Guyane - a été intrigué par ce *Parides* qu'il a rapidement identifié comme étant *vercingetorix*, ce que mon fils Yvan a confirmé par la suite.

Jusqu'à cette découverte, *Parides vercingetorix* n'était connu que des régions côtières de la Guyane.

Parides vercingetorix a été décrit par BOISDUVAL (1836) sous le nom de *Papilio coelus* à partir d'un exemplaire femelle provenant de la collection LACORDAIRE. L'holotype se trouve au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN) et il est possible de le voir sur le site Internet <http://parides.genus.free.fr/coel.html>.

La description de BOISDUVAL est la suivante : « Port et taille d'Arbates. Ailes d'un noir foncé ; les supérieures plus claires vers le bout, marquées sur l'extrémité de la cellule discoïdale d'u-

ne tache blanche diffuse de grandeur médiocre, coupée par l'arc discoïdal et l'extrémité de la nervure médiane. Ailes inférieures ayant des dents obtuses dont une plus saillante, comme dans beaucoup d'espèces voisines ; les sinus liserés de blanc ; en arrière de la cellule discoïdale et en tirant un peu vers le bord abdominal, une tache palmée d'un rouge carmin, divisée par les nervures en cinq taches secondaires oblongues, dont l'extérieure beaucoup plus courte ovale ; les trois suivantes à peu près égales ; l'interne plus pâle, un peu jaunâtre dans la femelle, seul que nous connaissons, plus courte, plus large et paraissant divisée en deux. Dessous des ailes différent du dessus en ce que les taches rouges des ailes inférieures sont d'un rose-carmin tendre. Corps noir, avec des taches rouges sur les côtés du prothorax et de la poitrine ; anus rouge. Cayenne. – Décrit d'après un individu appartenant à M. Lacordaire. ».

Comme le nom de *coelus* avait déjà été utilisé par STOLL pour décrire un Hesperidae de Guyane, *Aguna coelus* (Stoll, 1781), c'est finalement sous le nom de *Parides vercingetorix* (Oberthür, 1888) que cette espèce est aujourd'hui connue.

Sur le forum [Insectnet](#), une opinion rapportée comme étant celle du Pr. Gerardo LAMAS évoque la validité du nom reconnu à cette espèce. En résumé, *Papilio coelus* (Boisduval, 1836) est un synonyme plus ancien que *Papilio vercingetorix* (Oberthür, 1888) mais il ne peut pas être utilisé comme nom valide pour ce taxon car c'est un homonyme primaire de *Papilio coelus* (Stoll, 1781), qui est définitivement invalide. Par conséquent, le nom qui a été adopté comme valide pour le taxon est le plus ancien, à savoir *P. vercingetorix*, même s'il a été attribué postérieurement et que cela peut être source de confusion.

La description faite par Charles OBERTHÜR (1888) à partir d'un spécimen mâle est venue utilement compléter celle de BOISDUVAL :

« Découvert à la Guyane française par feu Constant BAR dont la collection est maintenant jointe à la mienne. Les ailes supérieures du ♂ sont étroites et allongées, d'un noir bleuâtre à la base, plus clair vers l'apex et le bord extérieur, avec une éclaircie blanc jaunâtre formant trois

taches juxtaposées, dont deux à l'extrémité de la cellule et la troisième en dehors de la cellule. Les inférieures sont d'un noir bleuâtre ; le bord extérieur en est assez profondément dentelé ; la partie concave, entre chaque prolongement nervural, est finement bordée de blanc et le quatrième prolongement est plus accentué que les autres. A l'extrémité de la cellule se trouve une tache palmée, divisée en quatre parties par les nervures, d'un rouge légèrement orangé et paraissant à l'incidence de la lumière un peu violacé, mais restant mat. Un atome rougeâtre clôt la cellule discoïdale. Le bord anal est un repli soyeux blanchâtre. Le dessous reproduit le dessus ; cependant le ton des ailes est plus brun. Les taches rouges de l'aile inférieure sont encore plus pâles et au nombre de six ; la cinquième tache est longue et se joint à la sixième anale punctiforme. Les côtés de la poitrine et le collier sont rose carminé. Je ne suis pas sûr de posséder la ♀. »

L'holotype de *Parides vercingetorix* est conservé au (British) Natural History Museum (NHM) de Londres.

La littérature consacrée à cette espèce est peu abondante probablement en raison de la rareté du papillon. Sur le site internet <http://parides.genus.free.fr> consacré aux *Parides*, il est indiqué qu'il n'existe que très peu de spécimens en collection.

Les collecteurs d'Eugène LE MOULT ont fourni quelques spécimens pour les Muséums et des collections privées durant les années 1920-1930. Une femelle (coll. BOULLET) figure dans celle du Muséum d'histoire naturelle de Paris et quelques spécimens sont également présents au British Museum (Coll. Charles OBERTHÜR).

Les spécimens connus semblent provenir exclusivement de la région de Saint-Laurent-du-Maroni et sur le site précité on peut également lire que « ce *Parides* est une espèce mal connue, très apparentée à *Parides quadratus*, extrêmement localisée toujours en micro-populations surtout le long du fleuve Maroni. Une population de cette espèce était localisée au Nouveau chantier en Guyane Française. Il s'agissait d'un camp forestier, puis agricole, dépendant de St-Laurent-du-Maroni qui n'existe probablement plus ». Bien qu'il n'existe aucune donnée à ce sujet, il est possible que des populations puissent se trouver dans le Surinam voisin.

Au moment d'écrire cet article, je me suis rapproché de notre collègue Jean-Yves GALLARD dont la connaissance de la faune des lépidoptères de Guyane est très étendue. Parmi les individus

qu'il possède, l'un provient de la région de Mana-St-Laurent et les autres de la région de Montsinéry. Il ajoute qu'il y avait bien une petite colonie au baigne des Annamites, il y a 30-40 ans, en précisant que du temps du père BARBOTIN il s'en recoltait là régulièrement.

Par contre, il ne possédait encore aucune donnée mentionnant Saül. Cette nouvelle de la présence de *Parides vercingetorix* dans l'intérieur de la Guyane ne l'a pas surpris dans la mesure où il pense que bien que l'espèce soit effectivement rare, elle doit être répandue. De ce point de vue, cette découverte est intéressante car tous les spécimens connus jusque-là ont été pris dans des régions proches de la côte et du proche intérieur. De plus, cette donnée récente vient répondre à l'avis de recherche lancé par Daniel LACOMME dans le hors-série du *Bulletin des Lépidoptéristes parisiens* de 2003 consacré aux Lépidoptères de Guyane et démontre que *Parides vercingetorix* est encore présent en Guyane.

Signalons enfin qu'il s'agit d'une espèce évaluée sur Liste Rouge de l'UICN (novembre 2011) : DD (*deficient data*) (listée *Parides coelus*) et que ce taxon n'est pas protégé.

Remerciements

Je tiens à remercier Christian CASTELAIN pour m'avoir confié durant quelque temps le spécimen qu'il a pris à Saül afin de me permettre de l'étudier et de le photographier. Mes sincères remerciements également à Jean-Yves GALLARD pour les informations qu'il m'a amicalement communiquées sur ses observations en Guyane française.

Références

BOISDUVAL J.-B. - Suites à Buffon. Histoire naturelle des Insectes. Spécies général des Lépidoptères. Paris, Librairie Encyclopédique de Roret. 1: 4 + xii + 690 + 6 pp., pls. 1A-4A, 1B-12B, 1C-8C [(= 1-24)] (11 April 1836) [new taxa: *Papilio philolaus*, *P. rogeri*, *P. numma*, *P. coelus*, etc...]

LACOMME D. & MANIL L. (Ed.) - Lépidoptères de Guyane. *Bulletin des lépidoptéristes parisiens, hors-série*, 2003.

OBERTHÜR C. - I. Lépidoptères exotiques nouveaux ou peu connus. [new species: *Papilio judicael*, *P. vercingetorix*; Argentina, Brazil, Peru, Colombia, French Guiana]. *Études d'Entomologie*, 1888, 12: 1-8, pl. 1-3, 7.

PARIDES VERCINGETORIXEN GUYANE

ROTHSCHILD W. & JORDAN K. - A revision of American Papilios. *Novitates Zoologicae*, 1906, XIII, n°3, Hazell, Watson & Viney, London & Aylesbury (page 451).

STOLL C. in CRAMER, P. - De uitlandische Kapellen voorkomende in de drie Waereld-Deelen Asia, Africa en America. Papillons exotiques des trois parties du monde l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. *Amsterdam, J. S. Baalde, Utrecht, Barthelemy Wild and J. van Schoonhoven & Comp., 1780-82a., 4 (29-31), pl. 343, f. C, D]*

Lien Internet :

Biographie du père BARBOTIN (1909-1993) consultable sur :

http://www.cg973.fr/IMG/pdf/bulletin_special_rdv_jardin-Page_2.pdf



Papilio vercingetorix Oberthür, 1888
in : *Études d'Entomologie*, 12 pl. 7, f. 51



Parides vercingetorix (Oberthür, 1888)

Recto à gauche, verso à droite

Saül, layon Gros Arbre
Christian CASTELAIN leg.

Photo Louis DIRINGER

Échelle 1/1